



Nomades

Internés. *L'internement des Nomades, une histoire française (1940 - 1946)*, exposition du 14 novembre au 17 mars au Memorial de la Shoah à Paris. 6.500 personnes, en majorité française, ont été internées dans une trentaine de camps pour nomades. ■



Harcourt

Cours Florent. Le Studio Harcourt Paris présente du 14 novembre au 27 avril une exposition de photos *En Scène ! Portraits du Cours Florent*. 60 portraits d'anciens élèves d'Isabelle Nanty à Pierre Niney, de Muriel Robin à Vincent Lindon. ■



Souloges

Papier. Le Musée Souloges de Rodez présente du 1^{er} décembre au 30 mars une nouvelle exposition temporaire : *Pierre Souloges. Oeuvres sur papier, une présentation*. 117 peintures, brous de noix, gouaches, encres et quelques fusains. ■

Magazine

SAINT-ETIENNE ■ Nouveau cycle d'expositions à partir du 1^{er} décembre au Musée d'art moderne et contemporain : Design et Merveilleux, 24 heures de la vie d'une femme, et Damien Deroubaix.

LA VILLETTE ■ Exposition Manga du 29 novembre au 30 décembre à Paris, Tokyo entre fiction et réalité.

Les rêves d'une ville cultivée

Exposition

Au Pavillon de l'Arsenal à Paris, une exposition explore le potentiel du « Capital agricole » des villes du XXI^e siècle, en particulier celui de l'Ile-de-France, qui fut florissant et créatif au début du XX^e. À voir jusqu'au 27, janvier.

L'exposition « Capital agricole – Chantiers pour une ville cultivée » déterre les liens qualitatifs entre production agricole et production urbaine, entre le cultivé et l'habité entre la ville et le sol.

Les rues cultivées ? La ville nourricière ?... Qu'est-ce que produire des champignons sur du marc de café dans un parking souterrain doit aux techniques des maraîchers de la Belle époque ? Ces derniers ont cultivé des champignons (de Paris) dans des carrières grâce aux excréments des chevaux utilisés pour tracter les convois jusque dans le « ventre de Paris », le



VENTE DIRECTE. La ferme urbaine de Saint-Denis. © SYLVAIN GOURAUD

marché de gros des Halles.

Leurs lointains successeurs appliquent à leur tour un principe de récupération des déchets et d'économie circulaire : loin d'être un concept bobo, une technique issue des sages paysannes d'antan.

Après « l'explosion d'inventivité » des maraîchers et horticulteurs franciliens entre 1890 et 1930, quand 60 à 80 % des produits frais consommés à Paris étaient produits localement, l'exposition « Capital agricole » dresse au Pavillon de l'Arsenal

le tableau d'une agriculture urbaine nourricière « possible » un siècle plus tard.

Aujourd'hui, l'Ile-de-France ne compte plus que 5.026 agriculteurs chefs d'exploitation, avec au total 11.338 personnes inscrites à la Chambre d'agriculture. L'agriculture urbaine occupe 1.400 équivalent temps plein.

Agriculture urbaine

« Seulement 1,5 % des fruits consommés par les Franciliens proviennent de la région, et moins de 10 % des légumes » explique Augustin Rosenstiehl, architecte et commissaire de l'exposition, qui dirige un laboratoire de recherche sur l'agriculture depuis 10 ans.

« Nous sommes convaincus que l'agriculture urbaine peut participer à la nourriture de l'Ile-de-France, à condition qu'il y ait un soutien public pour soutenir sa créativité et accompagner l'excellence, comme cela fut le cas au début du siècle, via les dépôts de brevet, ouverture d'écoles (Grignon, Versailles, Rambouillet...) et les lancements de formations d'une élite horticole », assure-t-il.

L'architecte critique particulièrement la « nature-décor » inventée par l'urbanisme des an-

nées 1950-1960, une « illusion » selon lui.

« L'exposition montre qu'en Ile-de-France, la ville moderne a créé deux fois plus de nature qu'il n'y en avait en 1900, avec ses jardins individuels, pavillons, parcs de loisirs et pelouses autour des grands ensembles, mais cette nature ne crée aucune biodiversité. Le drame c'est qu'au passage, on a supprimé l'agriculture urbaine qui a prouvé sa capacité à nourrir et à nicher la biodiversité », déplore-t-il en citant les fosses à cresson de Stains ou les murs à pêches de Bagnolet.

Contre-exemple d'aménagement urbanistique à vocation agricole, selon Augustin Rosenstiehl, le projet Eurocity sur le triangle de Gonesse, entre Paris et Roissy, illustre « tout ce qu'il ne faut pas faire pour rendre une ville agricole. Ce projet prévoit un aménagement très horizontal et très consommateur de terres, or il faut des centaines d'années pour reconstituer des sols agricoles. » ■

➔ **Capital agricole.** Au Pavillon de l'Arsenal, 21, boulevard Morland Paris 4^e. Entrée libre, du mardi au dimanche de 11h à 19h. www.pavillon-arsenal.com

CARNET DE VOYAGE

J'aime ta couleur café

Colombie

Triangle du café. Parmi les sites les plus prisés de Colombie figurent la capitale Bogota avec son musée de l'Or, la vieille ville, le musée Botero, la ville coloniale de Villa de Leyva, le « triangle du café » autour des villes de Manizales, Armenia et Pereira, la ville de Cali aussi avec sa forte communauté française et Cartagena souvent visitée en fin de parcours. Le voyageur Amplitudes propose un circuit autotour (véhicule avec chauffeur) « Colombie Essentielle » de 10J/8N à partir de 2.845 € au départ de Paris avec 3 vols intérieurs compris. www.amplitudes.com et www.diplomatie.gouv.fr

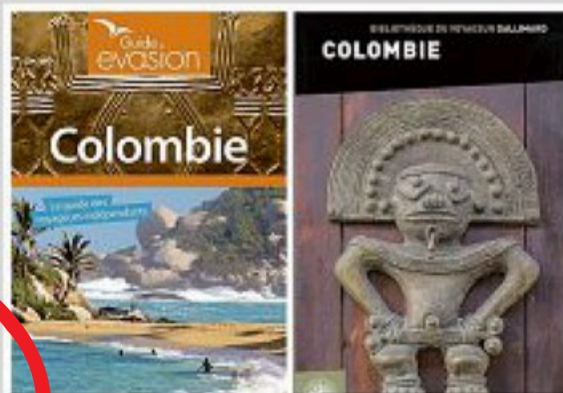
Blog

Responsable. Pour préparer son séjour le blog « Mon voyage en Colombie » d'un jeune couple franco-colombien de Bordeaux, Angélica et Samuel, contient une mine d'informations utiles, avec un chapitre Tourisme responsable. www.monvoyageencolombie.com

Aventure

Canyon de Chicamocha. Nomade Aventure propose un voyage en petit groupe « Colombie à la folie » de Bogota à Villa de Leyva, Barichara et le Canyon de Chicamocha, avec navigation jusqu'à Mompoix et découverte de Carthagène, 13 jours au départ de Paris à partir de 2.599 €. www.nomade-aventure.com

Pleins feux sur la Colombie



TENDANCE ■ La Colombie ne fait plus peur et les touristes français sont de plus en plus nombreux à partir à la découverte de Bogota, Medellin ou Carthagène, des plages, de la jungle, des plantations de café et des lacs d'altitudes de la Colombie. Après le premier guide du Routard entièrement consacré à la Colombie sorti ce printemps, Hachette lui consacre un Guide Evasion (432 p., 22,50€) et Gallimard une Bibliothèque du voyageur (336 p., 29,50€). La Colombie est le deuxième pays au monde en termes de biodiversité. Les deux guides sont dus à des journalistes de voyages américains Andrew Dier pour Hachette, Chris Wallace pour Gallimard.

Savoie

Gîte de charme. Parmi les offres de chalets d'exception de Gîte de France, nous avons retenu la « Grange de mon père » en Savoie, une ancienne ferme du 19^e siècle située à Beaufort-Arèches, avec 3 chambres jusqu'à 6 personnes, à partir de 95 € la nuit pour 2 personnes. À 2km des pistes de la station familiale d'Arèches et du site nordique de ski de fonds du Bersend. www.gites-de-france.com

Val-de-Loire

3^e nuit offerte. De novembre à fin mars, le Val-de-Loire propose une opération « 2x plus de couette » avec une 3^e nuit offerte où la 2^e nuit à -50 %. Trente hébergeurs de 1 à 4 étoiles participent à cette promotion, hôtels et chambres hôtes. www.bloischambord.com

Vosges

Chalet au camping. Dans le Ballon des Vosges, dans le village de Bussang, le Sunélia Domaine de Champé (avec spa) propose des séjours d'une semaine (7 nuits) en chalet pour 7 personnes à partir de 643 €. Ski alpin, ski de fond, balade en raquettes et luge à la station de Larcenaire. www.sunelia.com

Jean-Marc Laurent

jean-marc.laurent@centrefrance.com